

## Avis de Soutenance

Madame Karine GIRAUDON

Cancérologie, Biologie, Santé

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Études épidémiologiques sur le risque et l'étiologie du cancer du rein*

dirigés par Monsieur Mattias JOHANSSON

Soutenance prévue le **jeudi 11 décembre 2025** à 15h00

Lieu : Centre International de Recherche sur le Cancer (Auditorium) 25 avenue Tony Garnier 69007  
Lyon

### Composition du jury proposé

M. Mattias JOHANSSON	CIRC Lyon	Directeur de thèse
M. Gianluca SEVERI	INSERM Villejuif	Rapporteur
M. Stefan MICHIELS	Université Paris-Saclay	Rapporteur
Mme Kaitlin WADE	Université de Bristol Royaume-Uni	Examinatrice
Mme Béatrice FERVERS	Centre Léon Bérard Lyon	Examinatrice
Mme Caroline MOYRET-LALLE	Université Lyon 1	Examinatrice

**Mots-clés :** étiologie,risques de cancer,épidémiologie,cancer du rein,

### Résumé :

Le cancer du rein est responsable de 155 000 décès par an et son incidence tend à augmenter. Les symptômes apparaissant tardivement, les patients sont diagnostiqués de façon incidente lors de recherche d'autres maladies. Il est donc urgent de mieux comprendre les causes de la maladie et de mieux la détecter. Les objectifs de cette thèse sont : i) évaluer le rôle étiologique de potentiels facteurs de risques du cancer du rein et décrire leur temporalité, ii) évaluer s'il est possible d'améliorer les modèles de risque de ce cancer avec des biomarqueurs. Pour cela, nous avons réuni les deux plus grandes cohortes européennes, regroupant près d'un million de participants, et utilisé des méthodes statistiques innovantes pour modéliser la dynamique temporelle du risque de cancer et d'évaluer l'effet causal grâce à la génétique. Nous avons d'abord montré que la pression diastolique est associée au cancer du rein jusqu'à 10 ans avant le diagnostic et qu'elle semble jouer un rôle dans son étiologie. Puis, nous avons démontré que la fonction rénale était associée au cancer du rein jusqu'à 5 ans avant le diagnostic mais ne semble pas être participer à son étiologie. Cependant, ce biomarqueur serait intéressant pour identifier les individus à haut risque de ce cancer dans l'année. Enfin, nous avons découvert 5 médiateurs potentiels, hautement intercorrelés, liant obésité et cancer du rein : l'insuline, la pression diastolique, le cholestérol HDL, les triglycérides et une hormone sexuelle. En conclusion, ce travail de thèse a fait avancer notre connaissance des causes du cancer du rein, mettant en avant des processus physiologiques qui pourront servir à la fois à sa prévention et à sa détection précoce.